L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 14 MAI 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui: Temps plus chaud et couvert avec des pluies locales. Après la pluie, le vent tournera au nord et il y aura une hausse barométrique et un temps plus frais.

Température, 13 Mai 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	68	20
Midi.....	78	26
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	72	22

Départs.—Voyageurs partis par la ligne favorite de Mobile: Henry Beer et famille, Europe via New York; P R Gutterson, Boston; J C Douglas, Columbus, Ga; J A Creswell, St Thomas, Ont; G E Ide, Washington; Mme A Beer et famille, Mme I Israel et famille; Mme C Keloman et famille, N Y; F B Smith, Boston; W S Brickham, Swanace, Tenn; P S Nugent, N Y; Rev T H Wellien, Atlanta; S A Ames, San Francisco; E Anjaud et fils, Boston; P Laberie et fille, N Y; Joseph Pesserini, Europe via N Y; J E Leonard, Philadelphie; Edw Adler et famille, Europe via N Y; Jacob Weis, do; Mme J A Skelton et famille, do; Mlle Blackwood, F M Hays, N Y.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—CITY HOTEL.—D A Blacksher, Pleasant Hill; A M West, Miss; John M Connell, Louisville; U Denny, Pascagoula; Thos H Price, Mobile, Alabama; R Seal, Miss; T Frank, femme et enfant, Ville; J J Cowart, Miss; E F Griffin, do; D A O'Neal, do; Wm Huckman, do; R Bond, do; J D Thomas, do; G Forcheuner, Pensacole, Floride; L Fritsch, Evansville, Indiana; J H Mead, New York; Daniel Cousin et femme, do; Wm Stuart, Hâvre; Robert Stuart, do; F M Hayes, New York; L S Greene, La; L W Campbelle, Texas; C H Chapman, do; J B Gentill, do; W L Jackson, Adams Co, Illin; Geo L Watton, Concordia, La; W G Walton, do; E Pullen et femme, La; M J Intum, Greenwood, Ark; B W Comien, M N Pleasant; Ed Storm, Miss; J C Cofield, Côte; M J Mahay, Baton Rouge; E Richmond, Washington, D C; B J Martin, Mississippi; Jules Neuhauser, ville; H C Boorman, steamer Texas; B F Spalding, Louisville, Kentucky; Mlle Fannie Spalding, Louisville; Mlle Pearl Bartlette, do; G P Robinson, ville; A F Howard, Michigan City; B L Howard, Holly Springs; J R Higgin, Vaiden, Miss; Wm H Kyle, Cincinnati; B F White, Bayou Sara; Jno R Miller, fleuve; J Habermacher, Texas; J W Westewelt, femme et enfant, do; A L Olus, Texana; J J Atkins et femme, St Mary; E C Atkinson, do; R H Haicourt, M D, Chicago; J P Whiting, Rockport.

Rapport mortuaire. — Il est mort à la Nouvelle-Orléans pendant la semaine qui a fini dimanche 12 du courant 96 personnes dont 50 du sexe masculin, 46 du sexe fémin, 67 de race blanche, 29 de race de couleur, et sur ce total 3 de la petite vérole, 15 de la consomption, 3 de la pneumonie, 6 de langueur, 2 de fièvres d'infection, 4 de convulsions enfantines, 8 d'entérite, 4 de la dysenterie, 3 de bronchite, 6 du choléra infantum.

Assemblée cubaine.—Le colonel Cespedes s'est rendu dimanche à midi à un grand meeting de Cubains qui avait été convoqué à la salle du Globe. A son entrée le colonel a été reçu par un comité qui l'a conduit à la plateforme où la présidence lui a été offerte. Après avoir pris possession du fauteuil, il a adressé à ses compatriotes un discours éloquent, les remerciant de l'honneur qu'ils lui faisaient et se référant à la raison qu'ils servaient en commun. Il leur a fait sentir la nécessité de donner une assistance effective aux patriotes cubains qui tiennent la campagne, et les a conjurés de ne rien négliger à ce sujet.

D'autres discours ont été prononcés, après quoi le Dr Estman, au nom des exilés Cubains, a présenté au Col. Cespedes un magnifique drapeau cubain et a accompagné cette présentation d'une harangue pathétique qui a ému jusqu'aux larmes les assistants. Il a rappelé la triste du de celui qui le premier avait déployé l'etendard de l'indépendance dans l'île de Cuba, Carlos M. de Cespedes.

Son fils, le Col. Cespedes a pris la parole pour dire qu'il ne tarderait pas à faire flotter de nouveau ce drapeau dans l'île où il était déterminé à se rendre pour y combattre jusqu'à ce que les principes de la liberté aient triomphé de la tyrannie.

Ce discours a produit une excitation considérable et a été reçu par des hurrahs bruyants.

Le meeting s'est ajourné alors sujet à l'appel du comité central de la liberté cubaine.

Homicide à St-Bernard.—Dimanche soir, sur la plantation Storie, David House, couleur, a été blessé et presque tué sur le coup par un nommé Dave Lawry, alias Doc. Anderson, son cousin, qui a pris la fuite et qui a été arrêté et gardé par une troupe de gens jusqu'à l'arrivée du shérif Marero, puis conduit par ce dernier à la station du cinquième Precinct. Il prétend que Lawry avait tort, qu'il avait enlevé une bouteille de whiskey du wagon à la glace de Marero, et qu'il avait insisté pour qu'il la rendît; que Lawry le menaçait de son couteau, et que c'est alors qu'il s'est décidé, pour se défendre, à faire feu avec son pistolet. Il en est très fâché, dit-il, et regrette beaucoup de s'être mêlé de cette affaire.

Commerce de grains. — Un grand marchand de grains de Dubuque, Iowa, M. M. S. Robinson, est venu à la Nlle-Orléans dans le but de prendre des renseignements sur l'exportation de céréales par notre vallée et le golfe. Il est convaincu que la récolte entière de l'Iowa peut être envoyée ici à la Nlle-Orléans, à des frais de beaucoup inférieurs à ceux que content les expéditions directes vers l'est et par chemins de fer. Tout ce qu'il faut, selon M. Robinson, c'est un système convenable de barges et la certitude que le grain ne sera pas affecté en passant par la voie fluviale et maritime du Sud. Il faudrait encore ajouter aux elevators un procédé de dessiccation pour empêcher toute possibilité d'altération du grain par l'humidité. Ces précautions prises, les envois de grains par la vallée seraient immenses. M. Robinson a l'intention d'employer son été à visiter les principaux expéditeurs de l'Ouest pour revenir ici en automne.

Décoration de tombes.—Dans un meeting de l'association de l'armée du nord de la Virginie, branche louisianaise, un comité ayant été nommé pour porter des fleurs au cimetière Chalmette le 13 du courant, à l'occasion de la décoration des tombes fédérales, ce comité, composé des généraux W. J. Behan, major Brady et MM. L. L. Knap, John Chase et L. S. Lincoln, s'est acquitté hier de cette mission à laquelle se sont associées plusieurs autres organisations, celle entre autres des vétérans de la guerre du Mexique.

Un voleur arrêté.—Jake Smith, coutieur, qui est enfermé à la station centrale, avait accosté dimanche matin M. Jacob Keen, rue du Canal, près la rue Decatur, et lui avait demandé le change d'un billet de $100. Pendant que Keen examinait le billet qui se trouvait faux, Smith lui arracha sa chaîne de montre et s'enfuit. Subséquemment il fut arrêté, mais pendant qu'on l'emmenait à la station, il s'échappa en traversant à la course la rue du Canal. L'officier, sous la garde duquel il était, lui tira deux coups de pistolet sans le toucher. Mais deux officiers du premier precinct qui avaient vu Smith courir, lui ont barré le passage, et ont opéré son arrestation. Ce volet cette escapade lui vaut d'ailleurs un moins deux ans de pénitencier.

Un accident qui fait deux mauvais coups.—Hier matin, sur les 3 heures deux personnes, James Foley et Larie Plant examinaient et maniaient un pistolet, rue St-Charles devant le café des Deux Orphelines, quand un coup de pistolet est parti, la balle traversant la main gauche de Foley et coupant entièrement un doigt de la main gauche de Plant. Les deux blessés sont allés se faire panser à l'hôpital, et le pistolet qui appartient dit-on, à Foley, a été ramassé et porté à la station centrale.

Un dernier coup.—Hier matin, Wm. Martin, âgé de 27 ans, a été victime d'un pari fondé sur sa grande passion pour le grog. Il paraît que la veille il avait bu une bouteille de whiskey, en présence de quelques camarades, et que dans un moment de bravade il dit qu'il pourrait en avaler bien davantage si quelqu'un voulait en faire les frais. Le pari ayant été accepté, Martin se rendit dans un salon de rouisnage et avala d'un trait la quantité déterminée.

Bientôt après on le vit dans un état d'ivresse bestiale au salon de son patron, rue Front 48, et tout ce qu'il put faire c'en d'aller s'étendre sur un banc où, sans être dérangé, il resta jusqu'au matin. Mais alors on s'aperçut qu'il était mort. Le malheureux s'était empoisonné à jeun.

Le jury du coroner a rendu un verdict portant que la mort en a été causée par l'alcool. Martin demeurait rue Hanson No 466 où son corps a été transporté.

Affaire de police.—L'enquête sur l'accusation d'un official en d'un officiel qui obstruaient la banquette de la rue du Canal, à quelques pas de la rue Royale, s'est terminée par une résolution de mauvais à l'égard des officiers de police qui, tout aussi plus, auraient mis un peu trop de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs. Plusieurs témoins ont déposé que les deux agents de police s'étaient comportés poliment et qu'au poste les deux gros personnages avaient été convenablement traités. L'opinion du Bureau a été à peu près unanime. Mais comme Officier Patterson n'a pas voulu retirer en démission, elle a été nécessaire.ment acceptée.

Faits Divers.—L'agent de police Jacobs rapporte que vers neuf heures du matin, deux individus se nommant A. Lebon et Geo. Russell ont été jetés hors d'un train de la Mobile, au coin des rues Champs-Elysées et Robertson, par un nègre inconnu et ont été blessés, le premier plus sérieusement que l'autre.

—Un garçon de couleur, Jackson Winn, agé de sept ans, est tombé accidentellement d'une charrette, hier matin, rue Dryades, entre Delpondre et Thalie, et a eu le corps écrasé. De Pavis du médecin qui a secouru Winn, sa blessure n'est pas sans gravité.

—Une marchande de lait nommée Mme Jean-Louis Perle, est tombée, hier dans la soirée, d'un wagon qu'elle conduisait, à l'angle des rues Français et Derbigny, et a éprouvé des lésions fort graves.

—Hier matin, à six heures et demie, William Martin, natif de la Nouvelle-Orléans et âgé de 27 ans, a été trouvé mort à la pension tenue au No. 48 de la rue Front Levee. Le coroner a fait la levée du corps et a donné un certificat de mort causée par l'abus de la boisson.

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

Session régulière de 1878.

No 57] RÉSOLUTION

des deux Chambres relative au canal de Barataria, pour les navires.

Attendu que les intérêts commerciaux et agricoles de la vallée du Mississippi exigent une issue profonde et sûre, du fleuve Mississippi au g lfe;

Attendu que la compagnie du "Barataria Ship Canal", incorporée par une loi de cet Etat — loi approuvée le 11 mars 1877—demande au Congrès de la mettre à même, par une loi, d'établir un canal du fleuve Mississippi, en face de la ville de la Nlle-Orléans, au fort Livingston, sur le golfe du Mexique,

Il est résolu, par le Sénat et la Chambre des Représentants, que le Congrès est instamment prié d'accorder à la compagnie les franchises et la charte nécessaires;

Il est résolu qu'une copie de ces résolutions sera adressée au président du Sénat, à l'Orateur de la Chambre et aux représentants de cet Etat au Congrès.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 6 mars 1878,
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 58] RÉSOLUTION

des deux Chambres demandant au Congrès une allocation à l'effet de rendre la rivière Tangipahoa navigable pour les bateaux plats et les bateaux à quille, les pieces de bois, &c., de Wells' Ferry à Amite City Bridge.

Attendu qu'il y a une grande quantité de terres bien boisées sur le Tangipahoa et près cette rivière, dans la paroisse Tangipahoa—terres qui sont couvertes de bois de pin, de cypre, de copalme, d'autres espèces de bois de ce genre et sont plus près de la ville de la Nlle-Orléans que d'autres terres semblables;

Attendu que les pinières situées à l'est de la rivière appartiennent au gouvernement des Etats-Unis et ne peuvent être offertes sur le marché à moins que les obstructions qui s'y trouvent ne soient enlevées de manière à rendre le cours d'eau navigable pour les bateaux plats et les bateaux à quille, jusqu'à son embouchure, et de là jusqu'à la Nlle-Orléans, qui en est séparée par une distance d'environ soixante milles;

Attendu que le gouvernement des Etats-Unis a fait enlever les troncs d'arbres, &c., de l'embouchure de la rivière, endroit où celle-ci se jette dans le Lac Pontchartrain, à Wells' Ferry;

Attendu que si la rivière était navigable de Wells Ferry à Amite City Bridge—distance d'environ trente milles—une immense quantité de terres du gouvernement pourraient être offertes sur le marché et qu'il s'ensuivrait le développement d'une contrée qui ne produit rien actuellement faute de moyens de transport,

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants, en assemblée, que les représentants de la Louisiane sont chargés de demander au Congrès une allocation suffisante pour curer le cours d'eau, du Ferry au point indiqué, pour faire enlever les obstructions de Wells' Ferry à Amite City Bridge, à l'effet de rendre le dit cours d'eau navigable pour les bateaux plats et les bateaux à quille.

Il est résolu, de plus, Que le gouverneur est prié de transmettre une copie de ces résolutions aux sénateurs et aux représentants de la Louisiane au Congrès.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, le 6 mars 1878,
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur, de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

Concours littéraire annuel en langue française de l'Athénée louisianais.

Le rapport suivant a été adopté par l'Athénée louisianais dans sa séance du mercredi 24 avril 1878, et constitue le programme du concours auquel sont invités à participer les écrivains de langue française en Louisiane.

Concours de 1878.

Fidèle à sa mission, l'Athénée louisianais a résolu de contribuer, dans la mesure de ses forces, à répandre parmi nos jeunes gens le goût de l'étude, en faisant naître entre eux une louable émulation, en leur ménageant une occasion de se produire, en offrant, enfin, aux plus habiles un témoignage de sympathie.

1° Dans ce but, l'Athénée a décidé, dans sa séance du 10 avril, d'instituer un Concours littéraire annuel en langue française.

2° Toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

3° L'Athénée décernera deux prix: le premier consistera en une médaille en or, le second en une médaille en argent.

4° La proclamation des prix aura lieu dans le courant de décembre.

5° Les manuscrits devront être reçus par le secrétaire *au plus tard*, le 31 octobre; ils devront être écrits d'une manière facilement lisible, sur papier écolier réglé avec une marge d'un quart de la largeur et seulement sur le *recto* des pages; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

6° Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

7° La présentation des prix se fera publiquement, en séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

8° Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

9° Les enveloppes correspondant aux manuscrits vainqueurs seront ouvertes dans le cours de la séance, et les noms des lauréats seront proclamés.

10° Les autres enveloppes seront détruites, et les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

11° Le sujet choisi pour le prochain concours est le suivant, et devra être traité en prose:

DE LA PUISSANCE DE L'ÉDUCATION, ET DE LA NÉCESSITÉ DU TRAVAIL DANS TOUTES LES CONDITIONS DE LA VIE.

Les manuscrits et communications devront être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294, Nouvelle-Orléans.

F. TUJAGUE, O. CARRIÈRE,
MERCIER, S. MARTIN, D. M. P.,
FÉLIX LEMAY, ALFRED MERCIER,
RAOUL JUMONVILLE.

On apprend l'attentation sur le changement des heures de départ et d'arrivée, sur le chemin de fer New-Orléans and Mobile. Les changements sont indiqués dans l'annonce insérée plus loin.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

La presse russe sur la prochaine mise d'une solution pacifique.

St-Pétersbourg, 12 mai. — L'agence Russe dit que quoiqu'elle ait fait observer avec raison hier qu'il était impossible de savoir quelles sont les propositions que doit communiquer le comte Schouvaloff, il est évident qu'elles ne peuvent se rapporter qu'à une des deux seules questions admissibles en ce moment, à savoir: le démembrement et la répartition de l'empire ottoman, ou une combinaison assurant à la Turquie sa vitalité en même temps que l'indépendance complète de la population chrétienne d'Orient, tout en la laissant tributaire de la Porte.

L'Agence est d'avis que cette dernière alternative, qui est plus favorable à la Turquie, en même temps que la plus sage, sera probablement adoptée.

L'Agence Russe suggère que la Turquie dans le Congrès devrait charger l'Autriche de l'administration de la Bosnie, et ajoute qu'un arrangement est désirable et possible parceque ni l'Angleterre ni la Russie ne veulent le démembrement de la Turquie.

La Conscription en Servie.

Belgrade, 12.—Dix mille recrues pour l'armée serbe ont été obtenues au moyen de la conscription dans la Servie et dans les nouvelles provinces, récemment acquises. Ces nouveaux soldats seront exercés et rejoindront l'armée au mois de juin.

Les réformes promises par la Porte.

Constantinople, 12. — Par ordre du sultan la Porte prépare avec soin les bills pour mettre à exécution les réformes administratives, judiciaires, financières et militaires qui ont été promises.

Une commission qui sera désignée par le Sultan et qui sera composée des principaux personnages turcs et étrangers sera chargée de transformer ces bills en mesures exécutives au bout d'une année.

La Russie promet de faire connaître sa détermination aux puissances.

Londres, 13 mai.—Le correspondant du Standard à Vienne affirme que la Russie a informé les puissances de son intention de leur faire connaître immédiatement sa détermination définitive résultant des négociations avec l'Angleterre.

La Russie réclamerait alors les bons offices des puissances pour lever tous les obstacles à une solution pacifique.

Cent cinquante personnes environ ont été arrêtées à Varsovie, accusées de complicité avec le gouvernement national secret nihiliste, dont on vient de découvrir l'existence.

Souscriptions pour organiser une flotte.

St-Pétersbourg, 13.—Le comte Schouvaloff est arrivé hier.

Le *Messager officiel* publie une proclamation invitant tous les sujets russes à souscrire pour organiser une flotte dans le cas où un adversaire de la Russie provoquerait la guerre. Des listes de souscription ont été ouvertes à St-Pétersbourg, Moscou et dans d'autres villes. Le czarewitch recevra les contributions à St-Pétersbourg.

La Porte se décide à évacuer immédiatement les trois forteresses par suite de la menace du général Todleben d'occuper Constantinople.

Londres, 13— Des dépêches spéciales de Constantinople disent que la Porte s'est décidée à ordonner l'évacuation des trois forteresses.

Cette décision est due à la menace faite par le général Todleben d'occuper Constantinople, si le cabinet Ottoman n'était pas fidèle à ses engagements, et à la déclaration d'Osman Pacha que les troupes turques n'étaient pas en état de s'opposer à l'occupation de Constantinople. Shumla sera la première forteresse évacuée, Varna ensuite et Batoum en dernier lieu.

Le correspondant du Times à Constantinople dit que comme toujours en pareil cas, le palais a été frappé de terreur et était disposé à faire n'importe quelle concession pour empêcher les Russes d'entrer à Constantinople.

Le général Todleben a demandé péremptoirement l'évacuation, mais a offert adroitement de retirer ses troupes si la Porte faisait droit à sa requête.

Les Turcs ont consenti à tout et les Russes ont promis de se retirer à Andrinople et à Dedagotche et d'abandonner Erzeroum, aussitôt que les trois forteresses auront été évacuées.

L'évacuation commencera immédiatement. Il ne doit pas y avoir de convention écrite, les deux parties se contentant d'un engagement verbal.

Les Russes actuellement en possession de la Bessarabie.

Une dépêche spéciale de Bucharest au *Times* porte que les Russes construisent un camp retranché à Pokschina. Les paysans de la Bessarabie ont cessé de payer les taxes aux fonctionnaires roumains et la Bessarabie appartient déjà virtuellement aux Russes.

La perspective de la paix.

Le correspondant du Times à Vienne rapporte que l'impression générale semble être que si le comte Schouvaloff établit d'une manière tangible que le différend entre l'Angleterre et la Russie n'est pas insurmontable, cette dernière puissance retire son objection à la demande de l'Angleterre qui le traité entier de San Stefano soit soumis au Congrès.

Le correspondant du Times à St-Pétersbourg pense de même, mais il ajoute qu'on pense ici qu'il n'est pas nécessaire de faire la moindre concession s'il n'y a pas un espoir positif et fondé que la guerre peut être évitée.

Cession de Tunis à la France.

Rome, 13—Le Courrier d'Italie, qui est considéré comme un journal quasi-officiel, annonce sous toute réserve que la France négocie avec le Bey de Tunis la cession de cette principauté à l'Algérie.

La situation à Constantinople.

Londres, 13.—Une dépêche de Pera au Times dit que, la question de l'évacuation des trois forteresses reste dans le statu quo. La Porte n'a pas encore donné des ordres à *cet effet*, excepté ce qu'on regarde Shumla.

Les Russes déclarent dailleurs que même si les Turcs évacuent immédiatement les trois forteresses, ils ne retireront leurs troupes du voisinage de Constantinople qu'à la condition que la flotte anglaise quitte la mer de Marmara. L'armée de renforts de cavalerie et d'infanterie à San Stefano, a ravivé la crainte d'un coup de main de la part des Russes.

Mouvement des troupes autrichiennes.

Belgrade, 13.—En dépit des rumeurs pacifiques les Autrichiens continuent à masser leurs troupes près du Danube et à Java.

Sofia occupée par les Serbes.

Semlin, 13 mai.—Par ordre du général Todleben, les Serbes ont occupé Sofia, qui a été évacuée par les troupes russes.

Le revenu de la Turquie.

Londres, 13.—Le Turquie propose d'augmenter les droits d'importation et d'exportation de vingt pour cent afin de pourvoir à un fonds pour renvoyer dans leurs foyers les réfugiés de la Roumélie. Ces droits seront sujets au contrôle des puissances maritimes.

L'Angleterre y consentirait, mais l'Allemagne refuse. L'Italie a déclaré qu'elle soumettrait la question à l'assemblée; l'Autriche et la France n'ont pas donné de réponse, mais on pense que la France consentira. Un emprunt d'un million de livres de Turquie a déjà été conclu sur la base de cette augmentation des droits.

LE PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 13 mai. — Dans la Chambre des Communes, ce soir, sir Stafford Northcote, chancelier de l'échiquier, a refusé de fixer un jour pour la discussion de la résolution de M. Chamberlain, radical, relativement à la politique étrangère du gouvernement.

Le chancelier a répondu à une interpellation de Sir Henry James, membre libéral de Taunton qui demandait si les troupes anglaises en Europe ne dépassaient pas le nombre autorisé par le Parlement, à déclaré que les forces de l'Inde n'ont jamais été incluses dans l'acte fixant le nombre de l'armée anglaise. L'armée compte actuellement environ 715 hommes de plus que le nombre voulu, à cause des fluctuations dans le recrutement.

Lord Huntington, chef des libéraux, a demandé avis qu'il présenterait bientôt une résolution à l'effet que des troupes ne pourront pas être maintenues par la couronne en temps de paix sans la sanction du Parlement, à l'exception des forces de l'Inde.

Sir Stafford Northcoth a déclaré qu'il espérait pouvoir soumettre d'ici à quelque jours l'estimation supplémentaire, ce qui permettrait une occasion pour discuter la résolution de lord Huntington.

Dans la Chambre des Pairs, lord Granville, libéral, a demandé avis qu'il ferait une interpellation à l'effet de savoir s'il était légal d'employer des troupes de l'Inde en Europe sans la sanction du Parlement.

Nouvelles du Cap.

Londres, 13.—Des avis du Cap, en date du 25 avril, annoncent que les Kafirs se massent près de Zebeulk. On pense qu'ils attaqueront les troupes immédiatement.

ALLEMAGNE.

La tentative d'assassinat contre l'empereur d'Allemagne.

La déclaration de l'assassin.

Berlin, 12 mai.—A l'examen officiel de Hoedel, le prisonnier a déclaré qu'il est né en 1857 à Leipzig. Il a nié avoir fait feu sur l'empereur et a dit qu'il était sans travail et avait voulu se tuer publiquement, afin de montrer aux riches dans quelle condition le peuple se trouvait.

Il a soutenu avoir dirigé le canon du pistolet contre lui-même, mais n'a pas pu expliquer les trois autres coups de pistolet et comment il se fait qu'il y ait quatre chambres de vides dans son revolver. Il a dit que peut-être il avait déchargé son pistolet sans savoir au juste ce qu'il faisait. On a trouvé dans les poches du prisonnier plusieurs publication socialistes et démocratiques ainsi que des certificats attestant qu'il est membre de plusieurs Unions socialistes de Berlin et la photographie de deux chefs socialistes.

Il a déclaré cependant qu'il n'appartenait à aucun parti, et qu'il était, au contraire, un anarchiste, c'est-à-dire l'ennemi de tous les partis politiques, l'état actuel de la société et des institutions publiques.

Il résulte de l'examen que Hoedel a assisté à des assemblées de socialistes près de Leipzig.

L'autre prisonnier Krueger, paraît être innocent, et on rapporte qu'il a été mis en liberté.

Il a été arrêté parce qu'il essayait de protéger Hoedel contre la fureur d'une populace excitée.

Des télégrammes de tous les princes allemands et des souverains étrangers ont été reçus par l'empereur, le félicitant d'avoir échappé au danger.

Le prince de Galles a reçu la famille royale. Les ministres et le feld-maréchal sont venus le complimenter.

Le Président Mac-Mahon félicite l'empereur d'Allemagne d'avoir échappé à un nouveau.

Berlin, 13.—Parmi les télégrammes que l'empereur Guillaume a reçus, le félicitant d'avoir échappé à un nouveau, samedi dernier, il y en avait un du président de la République Française, maréchal de Mac-Mahon, qui a produit une impression des plus favorables.

WASHINGTON.

Sénat.

Le Moffet Register dans le District de Colombie.

Washington, 13—M. Johnston, de la Virginie, a présenté un bill imposant une taxe spéciale sur les buvettes et les cafés dans le District de Colombie, au moyen du Moffet Register.

Le Sénat a été occupé pendant tout le reste de la séance à discuter le bill des allocations pour le département de la Poste.

M. Butler, de la Caroline du Sud, a présenté une pétition signée par un grand nombre de citoyens de Colombia, Caroline du Sud, demandant le rappel de cette clause de l'acte des Banques nationales qui impose une taxe de dix pour cent sur la circulation des Banques d'Etat. Référée au comité de finance.

Mr Withers, de la Virginie, a soumis des résolutions de la Chambre de commerce de Richmond endossant le bill pour abolir l'acte de banqueroute. Déposées sur le bureau.

Mr Morgan, de l'Alabama, a donné avis qu'il appellera demain la résolution qu'il a présentée récemment, relativement aux relations des Etats-Unis avec la république du Mexique.

Chambre des Représentants.

La commission d'enquête demandée.

M. Potter, de New York, a présenté aujourd'hui une résolution, demandant qu'un comité spécial soit formé pour faire une enquête relativement aux fraudes électorales alléguées dans l'Etat de la Floride lors de l'élection présidentielle de 1876.—Edward Noyes et John Sherman sont nommés dans la résolution comme étant impliqués dans ces fraudes.

L'orateur Randall n'a pas encore décidé si la résolution pouvait être acceptée comme question de privilège.

La résolution qui s'était fait attendre depuis plusieurs jours a été enfin présentée ce matin par Mr Potter, de New-York, demandant une enquête relativement aux fraudes commises en Floride et en Louisiane lors de l'élection présidentielle de 1876. Mr Potter a été désigné par le caucus démocratique, non seulement pour soumettre la résolution, mais pour diriger également les débats auxquels elle donnera certainement lieu.

Il a commencé à remplir sa mission avec beaucoup de tact et de dévouement que sa première tentative n'ait pas été couronnée de succès à cause des ruses parlementaires des républicains.

La résolution cite d'abord l'adresse de la Législature du Maryland, déclarant que le vote électoral a été falsifié par suite des fraudes commises dans la Floride et dans la Louisiane et de la Floride, et pourvoit à ce qu'un comité de onze membres soit formé pour faire une enquête relativement aux allégations de McGin, président du Bureau des Retours de la Floride, et relativement aussi à d'autres allégations de fraudes commises dans les paroisses Est et Ouest Féliciana et dans d'autres paroisses de la Louisiane.

Le dit comité devant être autorisé à agir par sous comité, pendant l'ajournement, et à présenter son rapport quand il le jugera convenable.

Un appel à l'ordre a été fait par les républicains, qui ont déclaré que la résolution n'était pas une question de privilège d'abord; qu'ensuite le président de tous comité ne pouvait pas nommer des sous comités sans une autorisation spéciale; que le pouvoir de siéger pendant l'ajournement des chambres ne pouvait être accordé qu'en vertu d'une suspension des règlements; et qu'enfin le pouvoir de soumettre un rapport à l'importe quel moment ne pouvait être conféré non plus que par une suspension des règlements.

L'Orateur Randall a décidé contre les républicains quant aux premières propositions, mais il a déclaré qu'il fallait une suspension des règlements pour autoriser un comité à rapporter à n'importe quel moment.

La résolution a été modifiée en conséquence, la clause conférant au comité le pouvoir de soumettre son rapport quand il le jugera convenable ayant été retirée, le comité n'ayant pas le pouvoir, attendu qu'il s'agit d'une question de privilège.

M. Potter a demandé alors la question préalable, ayant refusé de permettre aux républicains de proposer un amendement à l'effet de donner plus d'extension à l'enquête, de façon à comprendre également les Etats de la Caroline du Sud et du Mississippi. M. Potter a motivé son refus en déclarant que les seules fraudes qui ont pu affecter le résultat sont celles qui ont trait au vote électoral des Etats de la Louisiane et de la Floride.

Il a ajouté que si les républicains désiraient présenter une résolution distincte à cet égard, ils étaient libres de le faire, les démocrates s'engageant à voter tous pour la résolution.

Cette proposition n'a pas convenu aux républicains qui ils ont eu de nouveau recours à des ruses parlementaires, disant aux démocrates que si ceux-ci voulaient passer leur résolution sans accepter un amendement, ils étaient libre à leur tour de le faire sans l'appui des républicains.

M. Hale a annoncé que le vote sur la motion de l'ajourner, ne pourrait pas être obtenu ce soir, vu que les républicains ont fait la motion d'ajourner.

Les membres républicains ont voulu les rallier en disant qu'ils avaient montré bien tôt des signes de faiblesse; mais les démocrates ont répliqué que chaque jour la question préalable serait demandée au moment pour le passer des votes des